

ŒUVRE ÉRIGÉE EN 1922 PAR LE SCULPTEUR

PAUL DARDÉ

MONUMENT AUX MORTS

EN HOMMAGE AUX « POILUS » DE LA COMMUNE

Cette stèle monolithe en calcaire local est posée sur un socle bâti de pierre sèche. Le lieu de provenance des pierres est la Jasse Nove, à quatre kilomètres à l'est de Saint-Maurice Navacelles. Les vestiges de plusieurs dolmens entourent ce site. Là il y dégage une dalle de 4 mètres de long, 1,90 de large et 0,30 d'épaisseur, pesant six tonnes. Hélas, pendant le transport, une cassure en diminuera la dimension.

Le premier souci du sculpteur est que « le caractère du monument soit conçu à seule fin de posséder des qualités de robustesse, de force et de durée ». Dardé avoue : « Saint-Maurice est un pays de dolmens ; j'ai voulu rester dans cette belle note monumentale ». On verra, dans ce monument, à la fois l'imitation des pierres plantées préhistoriques et une référence aux stèles funéraires antiques qui affichaient, sur le bord d'un chemin, l'aimable effigie d'un défunt. Ici, « les traits sont ceux d'un authentique caussenard de l'endroit ».

PAUL ADOLPHE MARIE DARDÉ, SCULPTEUR FRANÇAIS ORIGINAIRE DE L'HÉRAULT (1888-1963)

Paul Dardé commence une vie paysanne avant de suivre les cours du soir de l'école des beaux-arts de Montpellier. Produisant très tôt des sculptures remarquées, ayant vu l'Italie grâce à une bourse attribuée à « l'élève le plus méritant », il est accueilli à Paris par Armand Dayot, directeur du journal L'art et les artistes.

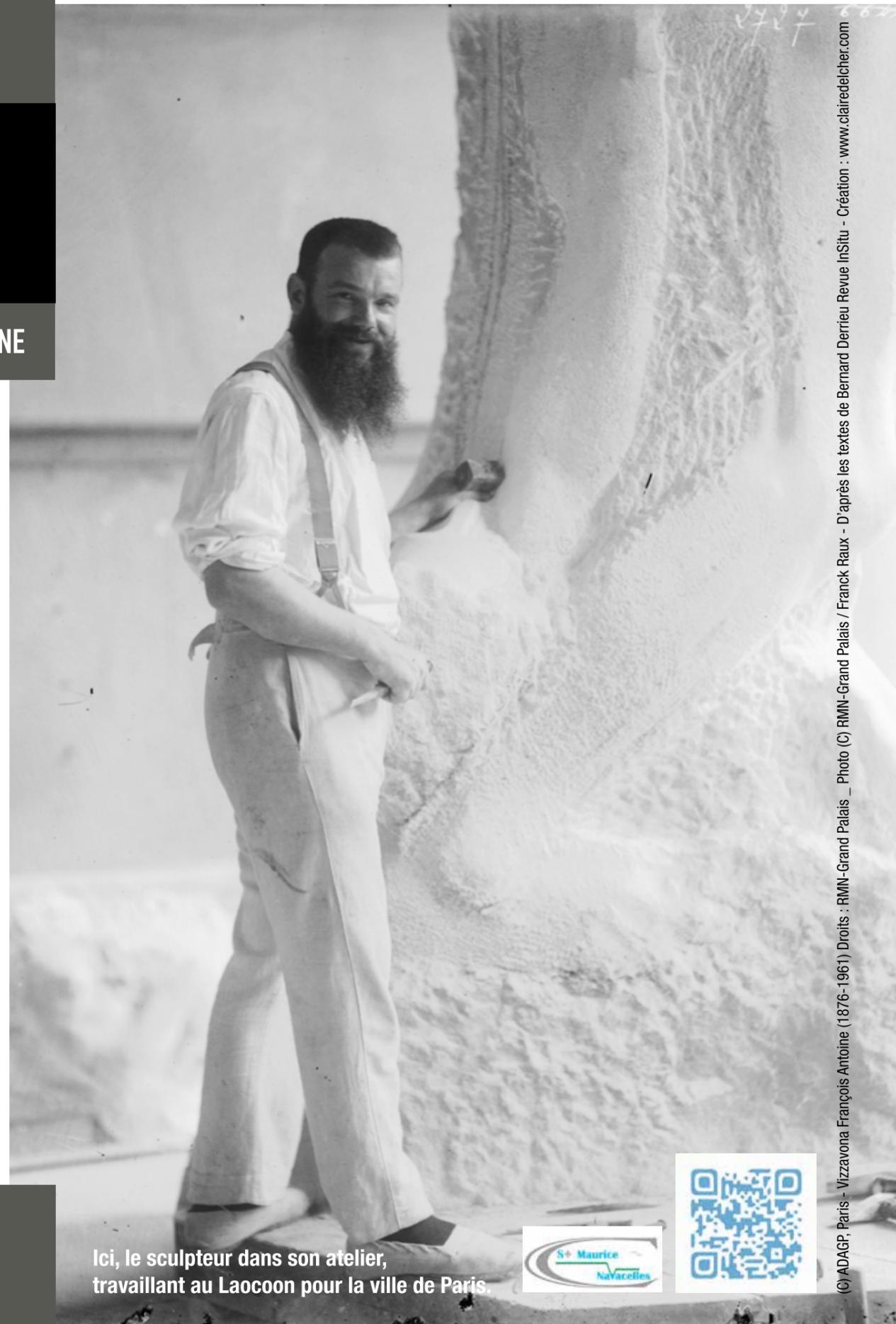
A 32 ans, Dardé revendique la liberté de travailler dans sa région natale, où il entreprend la réalisation de plusieurs monuments aux morts de 1914-1918 : Béziers, le Bousquet-d'Orb, Clermont-l'Hérault, Lodève, Lunel, Saint-Maurice Navacelles, Soubès dans l'Hérault et aussi à Limoux dans l'Aude.

PARMI SES CHEFS D'ŒUVRE :

- 1920 : Le Faune remporte le prix national décerné par le conseil supérieur des beaux-arts.
- 1925 : La cheminée monumentale (40 tonnes), représentant entre autres les figures des contes de Perrault, remporte à l'exposition internationale des arts décoratifs, le Grand prix de métal, le diplôme d'honneur d'architecture ainsi que la médaille d'or des arts de la rue.
- 1927 : le Christ aux outrages

En 1936, il se retire à Saint-Maurice Navacelles où il entreprend la construction d'un atelier. Il le laissera inachevé. Aujourd'hui ce bâtiment est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques. C'est une résidence-atelier d'artistes (route du Cirque de Navacelles). Sur la commune également une de ses réalisations le Tombeau de la famille Milhau, au cimetière de la Clastre.

www.stmauricenavacelles.fr



Ici, le sculpteur dans son atelier,
travaillant au Laocoon pour la ville de Paris.

